AVERTISSEMENTS AGRICOLES

LP-4-5-7351 0154

BULLETIN TECHNIQUE DES STATIONS D'AVERTISSEMENTS AGRICOLES

PUBLICATION PÉRIODIQUE

ÉDITION DE LA STATION "BRETAGNE" TÉL. RENNES (99) 36-01-74

(COTES-DU-NORD, FINISTÈRE, ILLE-ET-VILAINE, MORBIHAN)

Sous-Régisseur de Recettes de la D.D.A. — Protection des Végétaux, Route de Fougères, RENNES

C. C. P. RENNES 9404-94

ABONNEMENT ANNUEL

~~25 F~~ 30 F

Imprimerie de la Station de Rennes - Directeur-Gérant : L. BOUYX

BULLETIN N° 152 - 2 MAI 1973

LES PUCERONS DES CULTURES LEGUMIERES DE PLEIN CHAMP EN BRETAGNE

En Bretagne, les cultures légumières de plein champ ont une grande importance économique. C'est pourquoi la protection de ces cultures contre leurs ennemis, particulièrement les pucerons, est un impératif de production.

Les pucerons sont représentés par un grand nombre d'espèces. Ils ont une biologie curieuse et un cycle évolutif parfois compliqué.

Communément appelés "poux des plantes", ces insectes, plus ou moins globuleux, de taille et de couleur variables, selon les espèces, peuvent se rencontrer sur les diverses parties de la plante. On remarque d'abord des individus sans ailes (aptères), puis apparaissent des formes ailées qui permettent la dissémination sur d'autres cultures (migrations).

Grâce à un rostre, qui est une espèce de suçoir, le puceron puise sa nourriture dans les cellules du végétal. En cas de pullulation, outre le prélèvement de nourriture, les nombreuses piqûres entraînent souvent la déformation des jeunes organes parasités et freinent, voire arrêtent, le développement des plantes. La présence des pucerons sur les parties consommables déprécient celles-ci au plan commercial. Enfin, et ce n'est pas le moins important, les pucerons transmettent des maladies à virus dont les conséquences économiques sont, certaines années, considérables (chou-fleur).

SITUATION DANS LES PRINCIPALES CULTURES

ARTICHAUT -

Deux espèces principales : le puceron vert et le puceron noir. En fonction des conditions climatiques, ces pucerons peuvent apparaître très tôt, au printemps, voire en hiver, mais ils ne se multiplient rapidement que par temps chaud et peu humide.

Le puceron vert s'observe à la face inférieure des feuilles et à la base des capitules, tandis que le puceron noir se remarque surtout à l'extérieur et à l'intérieur des capitules, entre les bractées. D'autre part, les pucerons excrètent un miellat qui favorise le développement d'un champignon, la fumagine, et provoque des brûlures du feuillage. Les parties ainsi parasitées sont poisseuses et recouvertes d'une matière noirâtre qui rend impropres à la consommation les capitules atteints.

CHOUX -

Les choux et choux-fleurs peuvent être parasités par le puceron vert du pêcher et le puceron cendré. Celui-ci est de beaucoup le plus abondant. Recouvert d'une pruinosité blanche, il est très reconnaissable. Résistant au froid, il hiverne généralement sous forme larvaire dans notre région. En décembre 1972, et au début de cette année, il a été observé en assez

P. 430

.../...

grand nombre dans toute la zone de production sur les choux brocolis, ce qui est inhabituel. Il hiverne également sur les crucifères sauvages et se maintient dans les cultures tout au long de l'année, grâce aux porte-graines qui assurent un relais avec les jeunes choux dans les pépinières. Cette situation est particulièrement grave, car les viroses et leurs vecteurs se trouvent ainsi en permanence sur les lieux de culture des choux brocolis. Seul, un hiver extrêmement rigoureux (1962) permet de rompre cette chaîne.

POIS - HARICOTS -

Le puceron vert du pois est un très gros puceron, qui vit exclusivement sur les légumineuses herbacées. Il forme des colonies nombreuses qui se groupent surtout à la base des fleurs ou sur les parties végétatives des plantes en pleine floraison. Les pieds fleuris attirent les pucerons qui abandonnent les variétés précoces, après leur floraison, et migrent sur les variétés plus tardives. En cas de forte infestation (1957), les pertes de récolte sont importantes. De plus, le puceron est le principal vecteur de plusieurs viroses du pois.

Sur haricot, le puceron noir des fèves est susceptible de se développer sur les feuilles où il se tient de préférence le long des nervures et du pétiole. Il transmet des maladies à virus; mais les dégâts sont rarement graves en Bretagne.

CAROTTES -

Dans les cultures de carottes, un puceron vert cause des dégâts insidieux, car il est difficile à distinguer sur les feuilles, les couleurs se confondant. Souvent, les semis ne lèvent pas, par suite d'attaques dès l'apparition des premières feuilles. Celles-ci doivent donc être observées attentivement.

QUAND ET COMMENT TRAITER

EPOQUE -

Une surveillance des cultures est nécessaire, afin de noter l'apparition des premiers individus. Pour traiter, il ne faut pas attendre que les colonies soient importantes, mais intervenir dès que des pucerons sont observés en divers points de la culture et lorsque les conditions climatiques deviennent favorables au développement de ces insectes (temps chaud, sans pluie).

D'une manière générale, les artichauts sont traités trop tôt, les choux-fleurs trop tard, ce qui conduit à des échecs et à des dépenses inutiles, certains traitements étant superflus et même nuisibles. Les pucerons ont des ennemis naturels qu'il convient de préserver : champignons et divers insectes (coccinelles, syrphes, hémérobes, etc ...)

La Station d'Avertissements Agricoles, grâce à la collaboration de divers organismes, suit de façon de plus en plus précise l'évolution des pucerons sur artichauts et choux-fleurs, afin de conseiller utilement les producteurs, en leur indiquant l'époque la plus favorable pour traiter.

PRODUITS -

Les produits aphicides sont nombreux. Se reporter aux bulletins n° 150 et 151 de mars et avril 1973 où sont indiqués les produits, les doses et les délais d'emploi.

PRECAUTIONS -

Avant d'utiliser un produit, il est indispensable de lire attentivement les indications fournies par le fabricant, afin d'éviter toute erreur qui pourrait être préjudiciable à la plante, à l'utilisateur, aux consommateurs comme aux animaux.

G. CHERBLANC
Ingénieur d'Agronomie
Chef du Poste de Brest